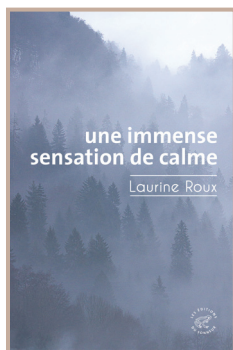


# UNE IMMENSE **Laurine Roux** SENSATION DE CALME

Il y a eu une guerre autrefois, elle a laissé des traces. Dans le monde d'après, quelque part au cœur d'une nature rude et glaciale, une jeune femme enterre la grand-mère aux côtés de laquelle elle a grandi et part, seule, vers l'inconnu. Quasiment morte de froid, elle est recueillie par une famille de pêcheurs au cœur de la forêt, et là, rencontre le taiseux et magnétique Igor. Une force invisible la pousse vers lui. Bravant les pires tempêtes, Igor vend du poisson dans les cabanes isolées où les hommes ne sont plus. Elle le suit et découvre à ses côtés un monde de silences, de mystères, de légendes et de pouvoirs étranges, en communion avec une nature riche et impitoyable à la fois. Igor semble invincible. Alchimie de forces brutes et symbiose des éléments, son histoire sera dévoilée telle un conte par la vieille Grishka.



## BIBLIOGRAPHIE

*Le Sanctuaire* (titre provisoire)  
à paraître, éditions du Sonneur, 2020

*Une immense sensation de calme*  
éditions du Sonneur, 2018

Née en 1978 à Gap, **Laurine Roux** suit des études littéraires et voyage. En parallèle, elle écrit. Des nouvelles, de la poésie, publiées dans diverses revues collectives (*Les Cahiers d'Adèle*, *Revue Métèque*, *L'encrier renversé*, ...) et couronnées en 2012 du prix George Sand de la nouvelle. Elle vit à nouveau dans les Hautes-Alpes où elle est professeur de Lettres modernes. Son premier roman a reçu le Prix Révélation 2018 de la SGDL.



© DRF

“ J’ai caressé ses traits figés sur sa peau froide. Il me semblait que je devais le faire. Une caresse pour une vie. Mes doigts parcouraient son visage et je pouvais sentir tout ce qu’elle avait été. Avec ma main, je lui disais Je prends. Elle me donnait sa droiture et sa fatigue, je lui disais Je prends. Son passé et ses blessures, je lui disais Je prends. Elle me donnait sa beauté et les rares joies arrachées à la vie. Je prenais. Son courage et sa vertu. Je prenais tout. C’était tout ce qui me restait. Longtemps ce serait mes seuls bagages. ”

© éditions du Sonneur, 2018